

Où sont passés les catholiques ?

Le titre est accrocheur mais le contenu est sérieux. Les auteurs sont deux géographes de métier. **Colette Muller** est ingénieur de recherches au CNRS de Caen ; **Jean-René Bertrand** est professeur de géographie à l'université du Maine (USA). Ils cherchent à établir la « géographie » des catholiques en France aujourd'hui pour mesurer leurs poids social, culturel, politique.

Une enquête récente (La Croix-Noël 2001) nous annonçait que quarante et un millions de français se disent catholiques. Alors où sont-ils passés ? On n'en voit pas beaucoup à la sortie de la messe.

Dans les années 50, la forte densité des paroisses (intactes à la campagne depuis le Moyen Âge), un clergé nombreux, une pratique massive au moins dans certaines régions rendaient les catholiques facilement repérables. C'est d'ailleurs dans ces années là qu'un prêtre sociologue, le **Chanoine Boulard**, avait mené des enquêtes dans toute la France et les avait projetées sur des cartes distinguant les régions chrétiennes des régions « déchristianisées » comme on disait encore à l'époque. Il avait pu alors compter les « **messalisants** » (ceux qui vont à la messe) et les « **pascalisants** » (qui communient à Pâques).

Pour débusquer les catholiques aujourd'hui on ne peut plus se baser uniquement sur la « pratique » (sous-entendu la messe paroissiale du dimanche et les sacrements). Il faut aller voir ailleurs que dans les bâtiments-églises. D'où le titre du livre !

Pour les auteurs, on peut distinguer dans le catholicisme français **trois grandes catégories**, selon leurs capacités à attirer ou non de nouveaux actifs :

- Dans la **première catégorie**, ils mettent les messalisants, les clercs ordonnés, les

- Dans la **deuxième catégorie**, ils classent les institutions qui résistent à l'érosion malgré leur ancienneté : l'école catholique, la catéchèse, les demandes de baptême, de mariage, d'obsèques religieuses, la presse catholique, le denier de l'Église, la

La **troisième catégorie** rassemble des effectifs croissants et se diffuse dans de nouveaux espaces : les grands rassemblements genre Taizé, JMJ, les pèlerinages, les groupes de prière charismatique, les communautés nouvelles.

Qui se sent et se dit pratiquant aujourd'hui ? Dans les quarante et un millions de français qui se disent aujourd'hui catholiques, comment repérer « les pratiquants » ? Pour le **pratiquant actuel**, l'observance rigoureuse s'allège au profit d'autres normes que par le passé. Les auteurs donnent quatre qualificatifs. Le « pratiquant » du 21^e siècle est :

fraternel : attaché à la vie chrétienne au quotidien, à la communauté paroissiale et à ses propositions.

culturel : préférant les valeurs humanistes aux dogmes enseignés par l'institution.

communautaire : préoccupé d'unité des peuples, des religions ; obéissant, tout en étant tenté par quelques détournements de la loi canonique.

Il « pratique » certes, mais selon ses « normes » !

Fr. Jean-Yves HELAINE
Prieuré N.D. des Bois
Canappeville (Eure)

* **Où sont passés les catholiques ?** Colette Muller et Jean-René Bertrand (Desclée de Brouwer -2002 - 21,85 euros)